GÉNÉRIQUE

Réalisation : Jean-Pierre et Luc Dardenne
Scénario : Jean-Pierre et Luc Dardenne
Photographie : Benoit Dervaux
Son : Jean-Pierre Duret
Montage : Marie-Hélène Dozo
Production : Jean-Pierre et Luc Dardenne, Delphine Tomson, Denis Freyd

Avec

Babette Verbeek, Elsa Houben, Janaina Halloy Fokan

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

JEAN-PIERRE & LUC DARDENNE

2022 : TORI ET LOKITA
2019 : LE JEUNE AHMED
2011 : LE GAMIN AU VÉLO
2005 : L'ENFANT
1992 : JE PENSE À VOUS

SEMAINE DU 04 AU 10 JUIN

MARCO, L'ÉNIGME D'UNE VIE

Aitor Arregi, Jon Garaño

Enric Marco est le président de l'association des victimes espagnoles de l'Holocauste. À l'approche d'une commémoration, un historien conteste son passé d'ancien déporté. Marco se bat alors pour maintenir sa version alors que les preuves contre lui s'accumulent...

LES ENFANTS ROUGES

Lotfi Achour

Alors qu'ils font paître leur troupeau dans la montagne, deux adolescents sont attaqués. Nizer, 16 ans, est tué tandis qu'Achraf, 14 ans, doit rapporter un message à sa famille.

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

TANDEM
Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarets
SEMAINE DU 28 MAI AU 03 JUIN 2025

JEUNES MÈRES
Jean-Pierre & Luc Dardenne

2025, Belgique, France, 1h45

2024 2025

NOTES DE TRAVAIL

Lorsque nous sommes allés visiter ce que l'on nomme une « maison maternelle » située près de Liège, c'était dans le cadre de l'écriture d'un scénario avec un seul personnage principal, une jeune femme dont un versant de la vie était d'être la mère d'un bébé avec lequel elle cherchait à trouver le contact, le lien. Découvrant cette maison maternelle, y passant quelques heures pour prendre connaissance de son fonctionnement, échanger quelques mots avec les jeunes mères célibataires, pour la plupart mineures, les éducatrices, la psychologue, nous avons d'abord été attirés par la vie commune dans ce lieu, les repas, les bains donnés aux bébés, les discussions à propos de thèmes liés à la maternité, à la violence, aux addictions...

C'est un court reportage réalisé par une stagiaire sur ces instants de vie commune qui nous a incités à revenir dans ce lieu et à y rester plus longtemps pour approcher les vies personnelles des jeunes mères car s'il y a bien des moments de vie commune, il y a aussi et surtout des vies solitaires de jeunes femmes aux prises avec leurs angoisses et espoirs, parfois illusions, à propos de leur nouvelle condition de mère, le plus souvent mère célibataire, à propos de la famille d'où elles viennent, où elles retourneront ou ne retourneront pas, du père souvent absent ou inexistant, à propos de leur avenir avec l'enfant ou sans l'enfant confié à une famille d'accueil, à propos aussi de leur avenir scolaire et professionnel, leur capacité de vie autonome.

À la suite de ce séjour dans la maison maternelle, nous avons eu le désir de faire un film non plus avec un personnage principal, mais avec quatre personnages principaux et un cinquième dont l'histoire est plus brève.

Pour rassembler cinq histoires en un film, notre souci a été de ne pas tomber dans des effets de construction, de ne pas concevoir les histoires individuelles dans la seule optique d'une histoire globale qui, par exemple, serait l'histoire d'un lieu, en l'occurrence la maison maternelle.

Nous avons construit chaque récit en fonction de chaque jeune mère et de son enfant en essayant d'être au plus près du moteur de chacune, en nous laissant guider par la nécessité interne de chaque trajectoire, dans et en dehors de la maison maternelle, de manière à faire un film qui, tout en étant un portrait de groupe, est d'abord cinq portraits de jeunes mères vivant chacune son histoire faite de situations sociales et de relations affectives personnelles. Avoir de l'attention pour l'individualité de chaque personnage, de chaque jeune fille mère d'un enfant en bas âge ne signifie pas qu'il n'y a rien qui les relie.

Mais ce qui les relie, la maternité précoce liée à la détermination sociale de la pauvreté et à certaines carences affectives tendant à la répétition des mêmes comportements de génération en génération, est ce dont elles tentent de se libérer, et c'est précisément dans cette tentative qu'elles apparaissent singulières, vivantes, uniques, qu'elles cessent d'une certaine façon d'être des personnages pour devenir des personnes.